

Parallèlement à son poste d'enseignante au département de céramique depuis une vingtaine d'années, Patricia Glave développe son travail artistique. Elle a été invitée en 2019 aux Pays-Bas dans un des plus prestigieux lieux de résidence dédié à la céramique et elle a obtenu un congé sans solde pour mener à bien ce projet.

Il y a des milliers de résidences pour artistes de par le monde. Certaines proposent des séjours de quelques semaines, d'autres peuvent durer jusqu'à plusieurs années. Les conditions d'accueil, d'hébergement ou de travail peuvent être très diverses, néanmoins leur but reste identique : Offrir un espace et du temps pour travailler hors de son quotidien.

Le récit enthousiaste de cette expérience, que vous avez pu découvrir dans ce numéro, témoigne que cette résidence a permis à Patricia Glave de découvrir de nouvelles techniques et façons de faire qu'elle pourra transmettre à ses étudiant-e-s dans le cadre de son enseignement, tout en poursuivant ses recherches personnelles. Ses travaux récents seront présentés à la Galerie Abstract à Lausanne du 5 au 27 juin prochain.

Hélène Gerster, rédactrice en chef

IMPRESSUM

Directeur de la publication : Michel Etienne
 Rédactrice en chef : Hélène Gerster (helene.gerster@cepv.ch)
 Mise en page : www.point-carre.ch
 Impression : Print Riviera SA, Vevey

Ont collaboré à ce numéro :
 Valérie Alonso, Manon Buhagar, Charlotte Centelighe, Jonas Chew,
 Eloïse Dufour, Michel Etienne, Hélène Gerster, Frédérique Glardon,
 Patricia Glave, Maurice Jaques, Ferisa Jasarevic, Louanna Melchior,
 Serge Paccaud et Valérie Rossetti.

Credits photographiques :

Photographie de couverture : Patricia Glave
 Migrations Intimes : Manon Buhagar, © CEPV
 Résidence d'artistes Sundaymorning@EKWC : Patricia Glave
 En vol : Eddie Said, © CEPV

CEPV
PRESSE

NUMÉRO
80
FÉV 2020

EDITO
Les stages en milieu professionnel sont une nécessité dans le cadre de la formation de nos élèves. Si dans le monde de la formation à plein temps en école, nous leur apportons les connaissances théoriques et pratiques de leur métier en suivant les ordonnances fédérales, il leur manque toute l'expérience du travail et de la vie en entreprise, le savoir-être dans le milieu propre à leur domaine.

C'est pourquoi les jeunes en formation au CEPV participent à des stages en entreprise répondant non seulement à leurs besoins pour le développement de leur projet personnel, mais aussi à l'acquisition de compétences spécifiques à leur métier, grâce au savoir-faire des entreprises en lien avec notre région, notre pays, voire de contrées bien plus lointaines.

Le CEPV encourage ces expériences sur le terrain et appuie les jeunes dans leurs démarches de recherche de stage.

En parallèle, hors du cadre des stages, des échanges entre écoles professionnelles sont organisés. J'aimerais souligner la particularité du dernier échange mis sur pied avec l'ETML (Ecole Technique et des Métiers de Lausanne) : Les Polydesigners 3D ont pris leur quartier dans les ateliers du bois de l'ETML et les apprenti-e-s du bois sont venus au CEPV pour réaliser le projet « Objectif lune ». Durant deux jours, ils ont imaginé puis modélisé leur fusée « idéale » pour atteindre la lune. Ils l'ont découpée avec nos toutes nouvelles machines numériques et ont terminé leur création par l'assemblage de leur « machine ». Un projet axé sur l'interdisciplinarité, qui a permis de réunir les techniques numériques et les compétences artistiques pour atteindre, comme Hergé, l'Objectif lune!

Ce numéro ne vous emmènera pas sur la lune, mais en Chine et aux Pays-Bas.

Vous croiserez aussi le regard de femmes migrantes, dont les témoignages poignants ont été réunis dans une exposition « Migrations intimes » présentée au CEPV par Serge Paccaud et Lorenzo Lanni, tous deux aumôniers au CEPV.

Bonne lecture!

Michel Etienne, directeur



Aménagements intérieur Elisabeth Gomez Interiors



Lancement de la nouvelle collection pour la marque Bourjois © photo Florent Vin



«Waiting for the Sibyl» - Mise en scène, William Kentridge
Décors, Sabine Theuissen © photo Stella Oliver



«Cinderella» - décors de Scenic Projects © photo Scenic Projects

Exposition «Punk Graphics» - Too Fast To Live, Too Young To Die ADAM (Brussels Design Museum) © photo Vincent Everarts



MIGRATIONS INTIMES

L'aumônerie du CEPV a eu le plaisir de présenter début décembre une exposition réalisée par les Espaces Femmes de l'association Appartenances Vaud à Lausanne, Vevey et Yverdon-les-Bains. Cette dernière se donne pour mission de favoriser le mieux-être et l'autonomie des personnes migrantes, et de faciliter une intégration réciproque avec la société d'accueil.

L'exposition met en valeur les témoignages de neuf femmes qui ont toutes un parcours de migration particulier : Exil politique, guerres, conflits ethniques ou religieux, pauvreté extrême. Elles viennent d'Asie, d'Erythrée, de Syrie... La plupart ont traversé des déserts ou des mers dans des conditions dramatiques et risqué leur vie pour tenter d'en trouver une meilleure ! Elles ont trouvé avec les Espaces Femmes des lieux d'accueil qui offrent des activités de formation et de socialisation et qui prennent en compte les besoins spécifiques des femmes migrantes, avec comme objectif de permettre à chacune de renforcer son pouvoir d'agir tant au niveau personnel, familial que social.

Cette exposition itinérante présente des photographies d'Hélène Tobler et des récits recueillis par Florence Hügi. Recueillir par des mots et des images la parole de ces femmes bénéficiant du soutien d'Appartenances, leurs forces, leurs ressentis, tel est l'objectif de cette exposition qui tisse le fil de la migration, et plus complexe encore, de la migration féminine. Les récits se veulent collectifs, les images intimes. Pas de personnalisation ici, mais les traces d'un quotidien souvent méconnu.

Cette exposition a été accueillie avec un vif intérêt autant par son esthétique que par son contenu. Elle nous plonge au centre de ce qu'on appelle la problématique migratoire ! Ces dernières années, les pays « riches » cherchent des solutions pour ne pas voir arriver un trop grand flux de réfugiés. Ils cherchent surtout à protéger leurs frontières, trier les « bons des mauvais », sans réellement apporter de solutions à long terme pour éviter le déracinement de millions de personnes de toutes origines. Il s'en suit une intégration souvent difficile et un accueil mitigé par des citoyens conditionnés par une information partielle et partiale. Les témoignages de ces femmes, qui ont eu le courage de tout quitter, nous ramènent à l'essentiel. La migration ne peut être réduite à une problématique politique ! Ce sont des personnes comme vous et moi qui ont besoin d'un toit, de manger, de relations et de se construire un avenir professionnel et personnel ! Elles partent de leur pays, quittent leurs racines, leurs proches, parce qu'elles n'ont pas de toit pour abriter leur famille, pas de travail pour la nourrir, elles ne peuvent assurer leur sécurité, n'ont pas de projets concrets à proposer à leurs enfants. En Suisse, elles découvrent souvent la méfiance, l'hostilité ou l'indifférence. Elles doivent faire face à la difficulté de la langue, elles ne peuvent que difficilement faire valoir leurs compétences. Pas le temps de poser leurs valises, de panser leurs plaies, de faire le deuil de tous ceux qu'elles ont dû laisser, parfois qu'elles ont vu mourir sur le chemin devant les amener vers la liberté et la sécurité. En tant qu'aumônier, en tant qu'être humain doté de sensibilité, d'empathie, mes moyens sont limités et ma marge de manœuvre étroite face au désarroi des personnes migrantes. En prenant connaissance de ces témoignages, je me suis senti renforcé dans mon attitude lorsque je croise une femme, un homme, un enfant, venus de loin ou nés ici. Un sourire bienveillant, un regard amical, un bonjour chaleureux, un comportement positif et ouvert, une aide spontanée et éviter des attitudes blessantes sont des armes dérisoires mais tellement efficaces à embellir une journée d'être humains croisés sur mon chemin quotidien. Je crois à l'effet « boule de neige » d'une telle posture. A qui cela n'est-il pas arrivé ? On sort de chez soi parfois maussade, mélancolique, déprimé et quelle puissance et quelle force puise-t-on dans la lumière de l'autre ! C'est tellement plus constructif ! Des associations comme Appartenances mais aussi tout citoyen ouvert à la rencontre et au dialogue interculturel, qui croit à la richesse de ces personnes venues d'ailleurs, aident à construire une société plus sereine et dynamique. Ce message s'est imposé à moi en lisant ces témoignages de femmes, message universel et intemporel : Porter un regard bienveillant sur l'autre signifie aussi le porter sur soi-même.

Serge Paccaud, aumônier

Serge Paccaud et Lorenzo Lanni sont les deux aumôniers du CEPV, ils sont disponibles pour des rencontres individuelles ou de classe
Serge Paccaud 079 699 11 94 | Lorenzo Lanni 078 685 05 64



STAGE À L'ÉTRANGER

Six élèves Polydesigners 3D ont bénéficié de l'aide de la Fondation Movetia (programme de mobilité des apprenti-e-s et étudiant-e-s ES) pour partir faire leur stage de six mois à l'étranger.

Yann P. travaille dans une agence événementielle parisienne, Yo Fashion & Luxury Events, qui met en scène des concepts marketing pour des grandes marques dans l'univers du luxe et de la mode. Lors de ma visite, j'ai pu découvrir une agence innovatrice et très dynamique sur le plan événementiel. Très bien accompagné par son responsable de stage, Yann s'est bien intégré à son nouvel environnement professionnel. Il réalise des photos montages pour présenter des concepts d'événements influenceurs pour les marques avec lesquelles l'agence travaille. Dans un premier temps Yo Fashion & Luxury Events imagine des concepts et des scénographies qui sont ensuite réalisées par une des entités de l'agence.

Sarah C. travaille pour Scenic Projects, à Lowestoft. Cette entreprise active depuis vingt ans est installée dans de grands halls à deux heures de Londres, le long de la mer du Nord. Sarah collabore à la réalisation de décors pour des Musics Hall qui passent dans les théâtres de West End Londres et à Broadway à New York. Les ateliers comptent de nombreux collaborateurs du domaine qui œuvrent pour imaginer, réaliser, stocker ou remettre en état des décors et les transporter jusqu'au lieu des représentations. Six nouveaux décors sortent des ateliers de Scenic Projects chaque année. Les décors sont d'abord visualisés à l'aide de programme 3D et de maquettes par le team de création pour ensuite être réalisés par l'équipe de menuisiers, peintres, décorateurs que compte l'entreprise. Durant son stage, Sarah expérimente des techniques de peinture, construction et matière, sans parler de l'apprentissage d'une culture et d'une langue étrangère. C'est une expérience non seulement professionnelle mais aussi personnelle de partir s'installer durant six mois dans cette petite ville britannique.

Maïly T. a tenté sa chance du côté du Musée du Design à Bruxelles. Ce nouveau musée propose des scénographies détonnantes et se trouve non loin de l'Atomium, héritage de l'Exposition Universelle de 1958. Maïly réalise des scénographies d'exposition, comme celle sur l'impact du mouvement Punk sur la culture contemporaine « Punk Graphics ». « L'énergie du punk est devenue un puissant phénomène sous-culturel qui a transcendé la musique pour toucher d'autres domaines tels que l'art visuel, la mode et le graphisme ». Maïly s'est vue confier des responsabilités comme l'organisation du prêt et le transport d'œuvres, de même que la mise en place de ces dernières dans la scénographie des expositions. Le musée a une équipe technique qui monte les murs, les peint et fait l'installation technique. Pour Maïly, le séjour hors de

Suisse est une source d'apprentissage aussi enrichissante que surprenante, qui l'a forcée à sortir de sa zone de confort.

Sarah R. pour sa part est engagée par Isabelle Gomez, architecte d'intérieur à Bruxelles. Elle s'est parfaitement intégrée à cette équipe, composée uniquement de femmes. Ce bureau d'architectes dynamiques réalise des intérieurs très sophistiqués et privilégie les relations avec le client. Sarah R. a su rapidement s'adapter, montrer ses compétences et prendre des initiatives dans un domaine voisin du Polydesign, ce qui l'amènera certainement à poursuivre son cursus dans une formation supérieure.

Mikel I. travaille pour Sabine Theuissen, une scénographe basée à Bruxelles, qui collabore régulièrement avec le metteur en scène et plasticien William Kentridge sur des œuvres à la fois originales et protéiformes, associant différents médias artistiques pour expliquer certaines ambiguïtés de notre époque contemporaine. Cet univers culturellement riche convient parfaitement à Mikel, qui semble passionné par l'aspect référentiel et conceptuel de l'univers de Sabine Theuissen et William Kentridge. De Rome à Stockholm, Mikel a suivi Sabine Theuissen sur le chantier des décors et des installations du plasticien sud-africain. Il a ainsi pu suivre la préparation et la présentation de l'opéra « Waiting for the Sibyl », une performance théâtrale qui mélange la danse, le chant, l'image dans une alchimie sans pareil, pour illustrer la vision bien aiguisée de Kentridge sur son pays.

Pour finir, Maena K. a suivi « L'Atelier Fou » un duo d'artistes-scénographes pluridisciplinaires, basé à Grenoble, actifs sur la scène des festivals et des événements français.

L'aide de la Fondation Movetia est obtenue au terme d'une procédure administrative qui demande aux étudiants de présenter un dossier de candidature et un plan financier pour vivre dans la ville de l'entreprise partenaire. Dans la plupart des cas, ce sont les stagiaires qui ont décroché leur engagement au moyen d'un portfolio et d'une lettre de motivation.

Chaque expérience de stage en Suisse ou à l'étranger est unique et bénéfique pour la suite du parcours des futurs polydesigners 3D car elle leur fait découvrir non seulement le monde professionnel mais aussi un environnement formateur nouveau. Certains ont dû s'adapter aux savoir-faire en vigueur dans l'entreprise et rapidement se mettre à niveau, par exemple en apprenant des techniques ou des logiciels qu'ils maîtrisaient peu voire pas du tout. Chacune de ces expériences révèle des apprentis et apprenties épanouis « faire-valoir » de notre école professionnelle.

Valérie Rossetti, MP section Polydesign 3D



« Fire Walker » - dessin de William Kentridge sur les escaliers du Kunstnerhus à Oslo





Août 2019, démarrage de la résidence avec du dessin



Ateliers et logement EKWC

RÉSIDENCE D'ARTISTES SUNDAYMORNING @EKWC

Le 21 août dernier, je suis partie à Oosterwijk, petite ville industrielle des Pays-Bas, pour travailler trois mois en résidence d'artistes dans le centre Sundaymorning@ekwc.

EKWC European Ceramic Workcentre fonctionne comme un centre d'excellence et son but est de promouvoir le développement de l'art, du design et de l'architecture de la céramique. En tant que centre d'artistes en résidence, EKWC accueille chaque année une soixantaine d'artistes, de designers et d'architectes pour expérimenter la céramique pendant une période continue ou échelonnée de trois mois.

En 1993, lauréate du prix de l'association des céramistes suisses au musée Ariana, le centre EKWC m'invitait dans son programme de résidence d'artistes, aux Pays-Bas. A cette époque, jeune maman, j'ai différé l'invitation. Ce projet est toujours resté l'un de mes buts d'artiste céramiste et s'est enfin réalisé en 2017, quand j'ai repris contact et postulé pour une place. C'est Ranti Tjan, l'actuel directeur du centre, qui m'a répondu positivement en m'invitant à réaliser mon projet du 22 août au 14 novembre 2019.

L'histoire de EKWC remonte au 7 décembre 1969, date à laquelle le Centre de travail de la céramique (KWC Ceramic Work Centre), a ouvert ses portes à Heusden par des jeunes céramistes néerlandais. En 1991, le centre a déménagé à Hertogenbosch, et a été transformé en Centre Européen de la Céramique (EKWC European Ceramic Work Centre). En 2010, le centre a subi une autre transformation: il a ouvert un studio de Cad/Cam et a lancé un nouveau nom, le Sundaymorning@ekwc. En 2015, le centre a déménagé dans une ancienne usine de cuir à Oosterwijk, dans un bâtiment qui offre suffisamment d'espace pour accueillir également le public, l'enseignement supérieur et les industries.

Avec le centre de résidences de Shigaraki, au Japon, EKWC reste le centre céramique le plus ancien (50 ans en 2019) et le plus réputé du monde. L'envergure est de taille, puisque quelques artistes réputés comme Tony Cragg, Anthony Gormley, Norbert Prangenberg, David Zink Yi ou Wieki Somers, ont réalisé leurs premières œuvres en céramique grâce à l'infrastructure et l'équipe professionnelles d'EKWC. Pour certains artistes, leur carrière est liée à ce centre où ils font de réguliers passages et réalisent leurs projets pour des galeries, musées ou des biennales d'art ou de design.

EKWC encourage son personnel et ses participants à mener des recherches dans les domaines artistiques et techniques. Les connaissances et les expériences acquises sont documentées et diffusées au niveau international par le biais de publications, d'expositions, de masterclasses et de conférences.

EKWC offre non seulement des studios, des lieux de travail, des équipements et des espaces de vie à la pointe de la technologie, mais aussi le soutien d'une équipe de spécialistes. Cette équipe apporte une valeur ajoutée unique à la résidence car 75% des participants n'ont pas ou peu d'expérience de la céramique. Un encadrement intensif permet aux participants de réaliser leurs projets de travail qu'ils ont envoyés en présélection.

Les céramistes sont bien sûr toujours invités, mais le centre aime particulièrement les défis d'envergure avec des projets « sans » limite de réalisation.

Parmi mes voisins d'atelier, il y avait quatre sculpteurs, deux artistes visuels, une performeuse, deux réalisatrices de film, deux designers, trois céramistes (dont une ancienne élève du CEPV, Noemi Niederhauser) et deux musiciennes compositrices.

Pour mon projet personnel, je désirais travailler sur les bases de données technologiques de l'EKWC (émaux, terres et imprimante 3D). Je voulais aussi réaliser des grandes dimensions en porcelaine en continuant mon travail commencé en 2014 en Chine sur l'art de la table et sur les vanités des peintures du XVII^e siècle.

Mes attentes ont été largement dépassées. En trois mois, j'ai réalisé quelques grandes sculptures qui ont toutes tenu à la cuisson (aucune fissure) et dont les émaux ont merveilleusement réussi. Je rêvais de développer la technique difficile des émaux aux cristaux qui demande une longue recherche et des cuissons particulières. J'ai aussi beaucoup travaillé avec le spécialiste des machines 3D céramique et pu continuer une recherche sur l'esthétique Main/Machine.

En tant qu'artiste, j'ai été heureuse de pouvoir être en contact avec ce genre de centre qui développe un savoir-faire de pointe. Faire l'expérience d'une résidence et côtoyer d'autres artistes internationaux, parler d'art et de culture, vivre l'amitié et le respect mutuel. Voir cette quinzaine d'artistes au travail avec la céramique avec chacun leur propre technique ou langage, apporte une grande richesse d'expériences.

Enfin, en tant qu'enseignante, j'ai beaucoup appris, pédagogiquement, en observant les techniciens qui doivent guider, soutenir, et faire aboutir tous les projets différents, en seulement 3 mois. Ils sont devenus des amis de la profession.

Patricia Glave, enseignante de céramique



Work in progress, détail du projet «Saint Jérôme»



Enfournement, salle des fours EKWC



Etude de vanités d'après les peintures du XVII^e siècle



Vue de l'atelier

EN VOL

Depuis 5 ans, le CEPV travaille en partenariat avec Le Reflet, Théâtre de Vevey. Dans ce cadre, les élèves des classes de préapprentissage artistique réalisent un projet qui est d'abord présenté lors de la journée Portes ouvertes de l'école, puis est installé dans l'entrée du théâtre. Cette année, nous avons le plaisir de présenter une installation collaborative, composée de centaines de papillons!

Les élèves du préapprentissage artistique ont dessiné différents modèles, d'après une collection de spécimens généreusement prêtée par le Musée de Zoologie de Lausanne. Ils ont ensuite scanné leurs dessins, qui ont été découpés dans du bois, puis contrecollés sur du papier calque. Finalement, ils ont envoyé près de 2000 papillons à leurs proches en leur proposant de les décorer librement. L'ensemble des collaborateurs du Centre d'enseignement professionnel, ainsi que toutes les personnes intéressées par la démarche ont également été invités à participer au projet. Une fois renvoyés par la poste au CEPV, les papillons ont été assemblés et présentés dans l'Espace Doret. Cette installation qui a permis une interaction entre plusieurs centaines d'intervenants est à découvrir dans l'entrée du Théâtre Le Reflet jusqu'à l'été.

Maurice Jaques, doyen des classes de préapprentissage artistique



Installation des papillons au Théâtre Le Reflet de Vevey



À VEVEY, LA CÉRAMIQUE CHINOISE QUESTIONNE TRADITION ET CONTEMPORANÉITÉ

Le 4 décembre dernier, la section céramique a accueilli cinq enseignants de l'Académie des Arts de Hangzhou (Chine) pour un cycle de conférences sur les valeurs de l'artisanat chinois dans la société actuelle. L'occasion d'éclaircir, pour nous aussi, nos liens entre techniques ancestrales et art contemporain. Cinq étudiants de notre section céramique témoignent de leur rencontre avec la Chine, sa céramique, ses traditions et sa nouvelle modernité.

Valérie Alonso

Légende des deux frères

« Il était une fois, dans la province du Zhejiang, deux frères faiseurs de céladons. Ils façonnaient l'argile et cuisaient leurs pièces séparément. Les céladons du grand frère sortaient toujours plus beaux, plus brillants et plus colorés que celui du cadet. Ce dernier jalouxant son aîné décida de trafiquer ses cuissons. Il ouvrit alors le four de son grand frère lorsqu'il était encore chaud et jeta de l'eau sur toutes les pièces en pensant que cela briserait la production de son aîné, mais lorsqu'il découvrit le résultat il était face à de magnifiques émaux craquelés. Le jour du marché arriva et l'aîné vendit toutes ses pièces tant elles étaient saisissantes d'innovation.

La morale de cette histoire est que la céramique est un matériau changeant, qui mérite d'être exploré même lorsqu'un résultat peut paraître, à première vue, comme un défaut. »

Léandre Burkhard

Durant les conférences de la délégation chinoise, Léandre Burkhard, ancien élève du CEPV, nous a parlé de son parcours. Lors de son stage de 4^e à Vevey en 2002, il découvre la Chine et décide de s'y installer à la fin de sa formation. Il voyage dans différentes villes et pour mieux s'intégrer il apprend le mandarin.

Désormais enseignant à l'Académie des Arts de Hangzhou, il développe des projets personnels lors de son temps libre. Un projet particulier a été d'allier céramique et rencontre. L'idée fut de transformer un tricycle chinois en tour de céramique mobile, qui nécessite l'aide d'une seconde personne pour actionner le mécanisme. Avec ce vélo, il traverse de nombreux quartiers de la mégapole, en s'arrêtant sur différentes places tels que des allées marchandes, des terrains vagues, des parcs nationaux ou encore devant des enseignes commerciales. Une fois le lieu choisi, il installe son atelier vivant et attend qu'un passant curieux s'arrête pour lui venir en aide. A partir de ce moment, le façonnage commence et le résultat de la pièce tournée dépendra de la force et du rythme donné par l'inconnu. Pour Léandre, l'important de cette performance artistique n'est pas l'objet mais les rencontres, parfois cocasses et les liens sociaux qui en découlent.

Charlotte Centeligne et Louanna Melchior

Zhou Wu

Zhou Wu, professeur à l'Académie des Arts de Hangzhou, nous a d'abord parlé de Longquan, capitale des céladons, en nous introduisant l'histoire, la technologie et ce qui fait la magie de cet émail bleu - vert - turquoise.

Il nous a également présenté ses projets personnels. Notamment ses collaborations avec différents architectes tel que le célèbre Wang Shu. Dans ces travaux d'architecture, la céramique est employée comme un médium décoratif, partie intégrante du bâtiment. Dans les deux architectures présentées, son intervention est sous forme de briques et de plaquettes en porcelaines émaillées de différentes teintes. Elles sont apposées pour créer des jeux de lumières et de couleurs présentes dans la céramique chinoise.

Ces travaux nous ont permis de découvrir l'étendue de l'utilisation de la céramique dans l'art contemporain. Bien que le façonnage des briques et des plaquettes ne soit techniquement pas compliqué, le résultat esthétique de ces collaborations crée un rendu visuel envoûtant.

Charlotte Centeligne, Louanna Melchior et Eloïse Dufour



Zoom sur l'Académie des Arts de Chine

La «China Academy of Art» à Hangzhou a été fondée en 1928 par Cai Yuanpei dans le but de redonner un souffle nouveau à l'art, suite à la guerre qui avait ravagé le pays. Elle est aujourd'hui la plus grande école d'art de toute la Chine et comporte 19 départements, dont celui de céramique avec ses 150 élèves. Elle est située dans un cadre idyllique entouré de verdure et avec vue sur le lac de l'Ouest. Son architecture, aussi, est inattendue.



Celle-ci a été imaginée par Wang Shu, un des plus grands architectes contemporains chinois. Aujourd'hui, c'est une école qui accueille des étudiants du monde entier et qui est réputée dans de nombreux domaines. La section céramique dispose d'un bâtiment et d'infrastructures spécifiques tels que des fours à bois et un four dragon.

Pourquoi l'école est un choix intéressant pour les étrangers? Parce que, outre l'apprentissage technique, une bourse peut être prise en charge par l'état chinois, chose extrêmement rare et profitable. Toutefois, pour les étudiants étrangers, il est obligatoire de faire un an intensif de chinois avant de commencer. Mais les cours sont eux aussi pris en charge par l'école et l'état.

Ferisa Jasarevic

Faire dialoguer tradition et contemporanéité

Les conférenciers du Pays de la soie nous ont parlé de leur envie d'avoir une identité contemporaine forte dans la céramique et l'art de manière générale. Lors de cette présentation, ils exposaient aussi le souhait d'avoir des artistes de tous les pays pour nourrir leur art contemporain. Leurs conférences parlaient souvent de leur héritage, qui est crucial à conserver dans la fabrique contemporaine de céramique. On retrouve régulièrement des pièces avec des aspects traditionnels, type le céladon, qui est un émail travaillé depuis plus de 8 siècles, apposé sur une pièce au visuel contemporain.

Jonas Chew

EN COURS

Indiscrétions

Jusqu'au 1^{er} mars
Exposition des travaux des étudiants de deuxième année de la formation supérieure en photographie accompagnés par Virginie Otth

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E-H Jacques-Dalcroze 5 / Lausanne
www.cepv.ch / www.vidy.ch

Nouveaux calques de réglages

Jusqu'au 26 février
David Gagnebin-de Bons

Bunq Inn
Rue de St Jean 32 / Nyon
www.bunqinn.ch / www.davidg.ch

I Was Here, I Saw Here

Jusqu'au 23 février
Exposition collective de six photographes émergents d'origine africaine avec notamment la participation d'Eva Diallo

La Filature
20, allée Nathan Kat / Mulhouse / France
www.lafilature.org

FÉVRIER

Euroshop 2020 (Salon européen de la décoration)

Messe Düsseldorf / Allemagne
www.euroshop-tradefair.com

Extraordinaire!
Dernière exposition à la maison du Gaudard
25 février - 1^{er} juin
Polydesigners 3D, FAA1
Participation à la réalisation de la scénographie

MUDAC
Place de la Cathédrale / Lausanne
www.mudac.ch

MARS

Poli-poli-politics!

Vernissage: vendredi 13 mars, 16h15
16 mars - 8 avril
Exposition des travaux des étudiants de maturité artistique post-CFC

CEPV / Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Salon Habitat & Jardin 2020

Stand pour le magazine **Espace Contemporain**, en collaboration avec Aroma, agence créative suisse
Vernissage: jeudi 19 mars 2020, 18h18 - 22 mars
Polydesigners 3D, FAA3
Expo Beaulieu / Lausanne
www.habitat-jardin.ch

Création de lampes pour l'espace accueilli du Cully Jazz 2020

27 mars - 4 avril
Polydesigners 3D, FAA2

Place de l'Hôtel de Ville / Cully
www.cullyjazz.ch/fr

Africana, figures de femmes et formes de pouvoir

Vernissage: mercredi 25 mars, 18h30
26 mars - 26 septembre
Scénographie de l'exposition de l'Atelier Caroline Besson et Juliane de Senarclens, en collaboration avec Beata Turchany

Salle du Sénat / Palais de Rumine
Place de la Riponne 6 / Lausanne 2
www.latelier.li

AVRIL

Aménagement de la scène 3 du Festival Unilive 2020

30 avril
Polydesigners 3D, FAA4 et FPA2

UNIL Lausanne
Esplanade de l'Internef
www.unilive.ch

MAI

Ruines et Pixels, céramiques et photographies

Vernissage: samedi 2 mai, 17h3 mai - 7 juin
Exposition collective avec de nombreux artistes dont David Gagnebin-De Bons, Laure Gonthier, Catherine Leutenegger, Agathe Naïto, Michèle Rochat, Heike Schildhauer, Maude Schneider et Valérie Alonso

Assens / Espace culturel
Route du Moulin 9 / Assens
www.espace-culturel.ch

Journées photographiques de Bienne

8 - 31 mai
Dans différents lieux de la ville dont le Photoforum Pasquart

Faubourg du Lac 71 / Bienne
www.bielerfototage.ch

Résidence d'artistes

18 mai - 10 août
Anne-Sophie Guerinard
Fondation Bruckner
Ch. de Grange-Collomb 38 / Carouge
www.ceramique-bruckner.ch

ReGeneration4

Vernissage: mardi 26 mai 27 mai - 6 septembre
Une sélection de 35 photographes internationaux émergents avec notamment la participation d'Aline Bovard Rudaz, Youguine Lefèvre, Léonie Marion et Jessie Schaefer

Musée de l'Elysée
Av. de L'Elysée 18 / Lausanne
www.elysee.ch

MAI - JUIN

Exposition des travaux de diplôme 2019 du département de céramique

Vernissage: jeudi 28 mai, 17h29 mai - 2 juin
Charlotte Centeligne, Emma Chillemi, Jose Fernandes, Fatir Karaliti, Marie-Pierre Morimont, Bryan Recordon et Erny Rouché

CEPV / Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

JUIN

Les Gracieuses de Jingdezhen à Oisterwijk - Exposition personnelle de Patricia Glave

Vernissage: jeudi 4 juin, 17h5 - 27 juin
Patricia Glave

Galerie Abstract
Rue des Côtes-de-Montbenon 3
Lausanne
www.abstract.li

Exposition des TPI Polydesign 3D, mandat Festival Balthazar 2020

Vernissage: jeudi 4 juin 2020, 17h305 - 12 juin

CEPV / Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Exposition des travaux des élèves des classes de préapprentissage artistique

Vernissage: mardi 16 juin, 18h17 - 22 juin

CEPV / Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

JUILLET

Les Rencontres de la Photographie d'Arles 2020

Semaine d'ouverture: 29 juin - 5 juillet29 juin - 20 septembre
Arles / France
www.rencontres-arles.com

Cérémonie des promotions du CEPV

Vendredi 3 juillet, 14h - 16h

Le Reflet
Théâtre de Vevey
Rue du Théâtre 4 / Vevey
www.lereflet.ch
www.cepv.ch

Exposition des travaux de diplôme 2020 de la formation supérieure en photographie

Vernissage: vendredi 3 juillet, 17h4 - 5 juillet
Etudiants de deuxième année de la formation supérieure en photographie accompagnés par Virginie Otth

CEPV / Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

SEPTEMBRE

Festival Images 2020

5 - 27 septembre
Dans différents lieux de la ville.

Vevey
www.images.ch

Festival Images 2020

Parcours Vitrines
5 - 27 septembre
Polydesigners 3D, FAA2
Dans différents lieux de la ville

Vevey
www.images.ch